

ANALYSE DES ERREURS EN INTERPRÉTATION SIMULTANÉE

By
Caterina Falbo
SSLMIT, University of Trieste

Introduction

L'analyse des erreurs constitue un secteur fondamental de la didactique de l'interprétation et ouvre la voie au débat sur la qualité. Relever une erreur, la corriger et proposer la bonne solution signifie expliquer, dans ce cas, à l'étudiant, pourquoi ce que l'on a remarqué est une erreur. En outre, une classification systématique des erreurs pourrait mener à une explication des causes qui les provoquent. Le relèvement des erreurs entraîne également un jugement de qualité sur le produit de l'interprétation. Cela est fondamental en didactique où l'on est appelé à évaluer les épreuves des étudiants.

Le travail que l'on présente ici se concentre sur la mise au point d'une grille d'analyse à appliquer aux textes produits par les étudiants dans l'espoir de fournir du matériel stimulant la réflexion sur ce sujet épineux et intrigant.

1. Objectif

Le but de ce travail est double: fournir aux étudiants une grille d'analyse et d'évaluation de leurs performances et contribuer à la recherche sur l'analyse des erreurs (description et classification des erreurs) présentant une grille d'analyse à comparer avec celles proposées par d'autres auteurs (Barik 1994; Altman 1994; Rucci & Russo 1997, entre autres).

2. Méthode

Le travail porte sur l'étude d'épreuves d'étudiants qui ont passé leur examen final aux sessions de juillet et de novembre 1995, soit 21 épreuves d'interprétation simultanée du français vers l'italien. Quatre candidats qui avaient échoué la première fois (en juillet) se sont représentés à la session suivante (en novembre), par conséquent ces candidats ont chacun deux épreuves. Comme le but de cette étude est de vérifier si la grille élaborée peut s'appliquer facilement

aux textes interprétés (TI), il n'y a aucune raison d'écarter les épreuves des étudiants qui se présentaient pour la deuxième fois¹.

2.1. Type de textes

Les textes proposés aux étudiants (TO= texte original en langue de départ) sont tirés de vrais discours, dont cinq prononcés devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et un au sommet de Copenhague de l'Union Européenne. S'agissant d'épreuves d'examen, les textes présentent toutes certaines caractéristiques: les difficultés syntaxiques et lexicales sont homogènes et le niveau de langue est élevé. Les thèmes étaient connus des étudiants puisqu'ils avaient été traités en cours pendant l'année académique.

2.2. Conditions de production

Devant analyser les résultats d'épreuves d'examen, il est évident que les conditions qui caractérisent la séance d'examen constituent les conditions de production décrites plus loin. Les TO sont enregistrés sur bande magnétique afin que tous les candidats puissent bénéficier des mêmes caractéristiques de lecture: intonation, rythme, vitesse. Selon leur nombre, les candidats sont regroupés, suivant l'ordre alphabétique, en groupes de trois, quatre, voire cinq candidats ayant tous le même texte à traduire. Les épreuves des étudiants sont enregistrées sur cassettes à l'aide d'un magnétophone actionné par un technicien.

2.3. Transcription

Les TI ont été transcrits pour faciliter le travail d'analyse, mais pendant l'étude on a toujours eu recours aux textes enregistrés puisque, comme le dit Kalina (1994: 228) "*it should be born in mind that the material to be studied is not the transcript but the recording*". En outre, la transcription de textes oraux comporte de nombreux problèmes, mais il est impossible de les traiter de façon exhaustive ici. On a donc décidé de réduire au maximum les signes de ponctuation dans les textes transcrits. Le point signale le ton conclusif d'un énoncé et la majuscule le début de l'énoncé suivant.

1 Leur implication, au contraire, pourrait donner lieu à une étude parallèle sur l'évolution et les progrès accomplis par les étudiants qui auraient échoué la première fois, compte tenu des problèmes initiaux et des stratégies appliquées pour les résoudre. Les retombées sur la didactique seraient éclairantes.

3. Remarques préalables

Avant d'aborder le coeur du sujet, c'est-à-dire la présentation de la grille d'analyse, il est important de rappeler les points de repères auxquels fait référence l'auteur dans l'élaboration de cet article et qui constituent les fondements théoriques sur lesquels repose la grille proposée.

L'objet de l'interprétation est le texte. Texte en tant que produit de l'intentionnalité de l'orateur adressé à un public donné². Tout texte se compose d'une *macro-structure* - à savoir le message que l'orateur veut faire parvenir à son public - qui trouve "*its way into sentences*" (Tijus 1997: 31). Par conséquent, le texte résulte de l'enchaînement de plusieurs phrases, mots liés les uns aux autres et au niveau syntaxique et sur le plan conceptuel (Viezzi 1996: 72 et suiv.; Falbo, en cours de publication). En d'autres termes, il ne faut pas oublier que le sens d'un texte est compris et retransmis à travers et grâce aux mots organisés dans une structure donnée. Viezzi (1996: 54) rappelle que

[Ma] ciò che più conta è che il senso è trasmesso attraverso le parole. Non esclusivamente, certo, ma prevalentemente attraverso le parole, ed è quindi principalmente su queste che l'interprete può e deve contare per estrarre il senso dell'enunciato - il vouloir dire dell'oratore - (nonché per avviare il "suo" atto di comunicazione) [...].

Outre les mots et leurs liens morphosyntaxiques, il faut tenir compte de la valeur pragmatique du discours, des connaissances partagées entre l'orateur et son public dont l'interprète se sert pour faciliter sa tâche, ayant recours à des procédés de contraction ou d'expansion, au niveau linguistique, du message. Ces stratégies reposent sur le principe de la paraphrase en tant que reformulation du message en contexte. Fuchs (1982: 8) définit la paraphrase de la façon suivante:

[...] on a coutume d'envisager que la reformulation paraphrastique Y soit quantativement plus longue, plus étendue, que la formulation initiale X, car on y voit facilement un développement de caractère explicatif. (Les cas d'une reformulation Y plus courte que l'original X sont beaucoup moins spontanément envisagés comme des cas de paraphrase; ex.: résumés, contraction de textes, rapports synthétiques, style télégraphique... En droit, pourtant, on ne voit pas de raison pour que la paraphrase ne puisse pas être plus courte que l'original.)

2 On ne s'étendra pas ici sur les caractéristiques de l'événement de communication orale que constitue toute occasion de communication impliquant la présence de l'interprète (v. Falbo 1993; Viezzi 1996; Russo, en cours de publication).

Il en découle que ces procédés revêtent pour l'interprète une importance fondamentale car, dans certaines conditions, il n'a d'autre possibilité³, pour mener à bien son travail, que de contracter ou d'amplifier le passage en cours d'élaboration. De toute évidence, une grille qui se baserait sur le décompte des mots formant une phrase en TO et en TI, n'aurait pas droit de cité, puisqu'elle ignorerait non seulement les conditions propres de l'interprétation simultanée, mais aussi et surtout le texte en tant qu'événement de communication. Mais il faut rappeler que l'application erronée de ces stratégies (contraction/expansion) donne lieu à l'erreur comme on le verra ensuite.

4. Définition d'erreur

Qu'est-ce qu'une erreur en interprétation simultanée? Pour répondre à cette question, il faudrait avant tout voir comment les erreurs ont été définies et classées en littérature. On se contentera ici d'un aperçu rapide permettant d'aborder la présentation de la grille d'analyse⁴.

Barik (1994: 122) se réfère aux erreurs en les considérant des *departures [...] of the interpretation from the original*. Altman (1994: 27) fait une distinction entre *errors* et *mistakes*, les premières affectant le contenu, les informations du TO et les deuxièmes la forme. Gile (1985) parle plutôt d'*écarts* classés en quatre groupes: maladresses lexicales, maladresses d'expressions, fautes de langue et fautes de logique. Kopczynski (cité par Altman 1994: 26) propose une définition d'erreur qui comprend aussi bien la déviation du TI par rapport au TO au niveau de la forme qu'au niveau du contenu.

L'objectif de ce travail n'est pas une définition précise d'erreur pour l'interprétation. Seule une étude systématique et suivie pourra en effet rendre compte de ce que signifie erreur dans le cadre de l'interprétation simultanée. Pour l'instant, il convient de considérer erreur au sens large du terme tout ce qui

3 Le TO peut présenter des traits se prêtant tout spécialement à la synthèse ou à l'expansion. Pour ce qui est de la contraction, elle s'appuie sur des traits caractérisant un texte donné: redondance, répétition de certaines idées n'ayant pas un but voulu de la part de l'orateur. L'expansion s'applique à des passages peu claires (lexique et/ou structure) ou particulièrement denses du point de vue des informations qu'ils contiennent. Mais parfois ce sont des conditions qu'on pourrait désigner extérieures qui obligent l'interprète à appliquer ces procédés: vitesse/lenteur d'élocution de la part de l'orateur, incidents, dérangements. Tout cela doit être vu à la lumière des différentes typologies textuelles, afin de respecter l'intentionnalité de l'orateur, la force illocutoire et les effets perlocutoires du TO.

4 Pour un tableau complet et exhaustif v. Viezzi (1996).

constitue une violation de la cohésion et de la cohérence de TO en TI, et l'équivalence au niveau du contenu et de la forme entre TO et TI⁵.

5. Grille d'analyse

Deux grandes catégories constituent les piliers de la grille adoptée: contenu et forme. On présentera d'abord les catégories de contenu et de forme accompagnées d'exemples tirés des TI analysés (les lettres entre parenthèses font référence à l'étudiant; en cas de deux ou plusieurs épreuves du même étudiant la lettre est suivie d'un numéro) et ensuite on passera aux commentaires concernant les différentes catégories (§ 6).

Erreurs de 'CONTENU'.

MCR (manque de cohérence)	<p>absence ou présence de pronoms, de mots-charnière, de syntagmes impropres, donnant lieu à des non-sens, des faux-sens ou à des contre-sens.</p> <p>1) <i>Je tiens à les remercier très chaleureusement de leur contribution importante au rapport et au projet de résolution...</i> [les se référant à un groupe précis de personnes évoqué dans le segment précédant] <i>Vorrei ringraziare calorosamente tutti quanti per questo contributo importante per la relazione e per il progetto di risoluzione. (C)</i></p> <p>2) <i>Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire Général de l'OCDE, chers collègues parlementaires, le rapport dont nous avons à débattre aujourd'hui a connu une longue et fructueuse élaboration au sein de la commission des questions économiques et du développement et, hier, au sein de la même commission dans sa forme élargie, c'est-à-dire avec la participation de plusieurs délégations parlementaires des pays non membres de l'OCDE. Signor Presidente, Signor Segretario Generale dell'OCSE, Signori parlamentari, la relazione di cui dobbiamo dibattere oggi è un ottimo lavoro della Commissione per le questioni economiche e lo sviluppo. E ieri in seno a questa commissione nella sua forma ampliata, vale a dire con la partecipazione di diverse delegazioni</i></p>
---------------------------------	--

5 Viezzi (1996) parle de quatre critères pour mesurer la correspondance entre TO et TI: *equivalenza, accuratezza, adeguatezza et fruibilità*. Ces critères tiennent compte non seulement des caractéristiques (forme et contenu) du TO, mais aussi et, on pourrait dire surtout, de la situation communicative dans laquelle se situe le processus dynamique de l'interprétation.

	<i>parlamentari dei paesi non membri dell'OCSE.</i> (E) (+ Mcs) (+ Pg: <i>è un ottimo lavoro</i>)
P (perte d'information)	une information ou une partie d'information ne figure pas en TI à cause de différents procédés, illustrés ci-dessous.
Pa (perte par absence)	une partie de TO ne figure pas du tout en TI; dans la colonne 'CONTENU' a été écrite la partie de TO éliminée en TI.
Pat (perte par atténuation)	une partie de TO est présentée en TI atténuée. <i>L'identification des mécanismes...</i> <i>L'identificazione di alcuni meccanismi ... (B1)</i> <i>... pour le développement...</i> <i>... per effettuare un certo sviluppo... (B1)</i>
Pg (perte par généralisatio n)	une partie de TO figure en TI avec moins de détails par rapport à l'original. <i>... qui résulte entre autres...</i> <i>... che è il risultato.... (D)</i> <i>... le rapport [...] a connu une longue et fructueuse élaboration au sein de la commission...</i> <i>... la relazione [...] è un ottimo lavoro. (E).</i>
Pi (perte d'intensité)	élimination de l'intensité affective, de l'effet rhétorique. <i>Mais, à contrario, ne traitons pas cette question spécifique...</i> <i>Comunque noi non trattiamo la questione specifica... (D)</i>
Pr (perte de relation textuelle)	une partie bien insérée dans son contexte en TO apparaît déplacée en TI, créant une différente relation textuelle avec les segments précédants et suivants. <i>... ensuite la consolidation fiscale, c'est-à-dire l'assainissement de nos finances; enfin, les réformes structurelles sans lesquelles toute croissance risque de devenir temporaire.</i> <i>... in seguito il consolidamento fiscale ovvero il risanamento delle</i>

	<i>finanze pubbliche attraverso riforme strutturali (A)</i>
Ps (perte par substitution)	<p>une partie de TO est remplacée en TI par une idée qui ne figure pas en TO; l'étudiant dit quelque chose de différent, parfois exactement le contraire de ce qui est affirmé en TO.</p> <p><i>... sans lesquelles toute croissance risque de devenir temporaire.</i> <i>... senza le quali qualsiasi riforma non avrà che effetti temporanei.</i> (A)</p> <p><i>... à près de 75%...</i> <i>... a più del 75%... (A)</i></p>
A (ajout)	<p>une information qui ne figure pas en TO est gratuitement introduite en TI.</p> <p><i>L'appréciation du yen au cours des premiers mois de l'année, ...</i> <i>L'apprezzamento dello yen che è stata costante nei primi due mesi dell'anno... (M)</i></p> <p><i>il y eut des tâtonnements, des tensions, des choix à faire. Les convictions démocratiques de nombreux Portugais, Mário Soares au tout premier rang ...</i> <i>Ci son state delle tensioni dei fallimenti dei problemi. <u>Dei fallimenti che erano necessari</u> e il convincimento democratico di molti Portoghesi in primo luogo dell'onorevole Suares... (L) (+ Pa: tâtonnements Ps: des tensions, des choix à faire)</i></p>

Erreurs de 'FORME'

MCs (manque de cohésion)	<p>pronoms erronés à l'intérieur d'anaphores et de cataphores, non correspondance en nombre et genre entre verbe et sujet (etc...), mots-charnière mal choisis, mais grâce au contexte possibilité de comprendre le vouloir dire de l'orateur.</p> <p><i>... la combinaison de taux d'intérêt historiquement bas, d'un nouveau et massif programme de relance budgétaire et de réformes structurelles plus vigoureuses, saura sortir l'économie japonaise de l'ornière où elle s'est quelque peu enlisée.</i> <i>... riforme strutturali più vigorose sicuramente un quadramento del bilancio potranno favorire la ripresa economica in Giappone. (M)</i> (+ ML: quadramento)</p>
-----------------------------	---

<p>ML (maladresses lexicales)</p>	<p>mots impropres au contexte ou inexistants, mais grâce au contexte possibilité de comprendre le vouloir dire de l'orateur (erreurs de registre et de collocation).</p> <p><i>La commission se joint à moi...</i> <i>La commissione si aggiunge a me... (B)</i></p> <p><i>... nous nous sommes encore retrouvés dans nos efforts conjugués en vue de...</i> <i>...per coniugare i nostri sforzi... (L)</i></p> <p><i>... l'efficacité de leurs entreprises...</i> <i>... amprese... (M)</i></p> <p><i>... faciliter le règlement des litiges.</i> <i>...favorire la risoluzione delle dispute. (J)</i></p>
<p>ME (maladresses d'expression)</p>	<p>expressions impropres ou inexistantes, mais grâce au contexte possibilité de comprendre le vouloir dire de l'orateur (ordre des mots, structure de la phrase).</p> <p><i>Des groupements économiques régionaux se forment ou se développent...</i> <i>Gruppi economici a livello regionale oggi nascono. (B)</i></p> <p><i>... contacts établis et normalement appelés à s'intensifier...</i> <i>... contatti che dovrebbero diventare ancora maggiori... (O)</i></p> <p><i>... sans réfléchir au fait...</i> <i>... senza riflettere al fatto... (CI)</i></p>

ME et ML sont deux catégories empruntées à Gile (1985). Pour les définitions de cohérence et de cohésion on se réfère à de Beaugrande & Dressler (1984). La cohésion concerne le texte de surface, c'est-à-dire les mots qu'on voit ou qu'on entend et qui sont liés entre eux par des dépendances grammaticales. La cohérence concerne les concepts, les idées exprimées et les relations logiques entre elles. Un texte peut être cohérent même s'il manque de cohésion et vice versa, ou bien il peut n'être ni cohérent ni cohésif. Dans ce cas le même segment textuel a été inscrit aussi bien dans la colonne "CONTENU", MCr, que dans la colonne "FORME", MCs.

Pour ce qui est de la catégorie MCr, dans le premier exemple (1) TI est cohérent, mais il ne respecte pas la cohérence de TO (*les „ tutti quanti*), tandis que dans le deuxième TI est à la fois non cohérent *per se* et par rapport à TO. A cela s'ajoute aussi un MCs et par conséquent le même segment textuel figurera dans la colonne "CONTENU", MCr, aussi bien que dans la colonne "FORME", MCs.

La catégorie PI regroupe différentes (sous-)catégories qui spécifient la raison pour laquelle il y a eu perte d'information. Certaines d'entre elles correspondent plus ou moins aux omissions, aux ajouts et aux substitutions proposées par certains auteurs (Barik 1994; Altman 1994; Rucci & Russo 1997). On a pourtant choisi d'adopter une terminologie différente dans le but de mettre en évidence surtout la différente approche qui a mené à l'élaboration de cette grille. En effet, comme on l'a dit à plusieurs reprises, on essaie de considérer le texte comme un tout communicant une certaine quantité d'informations. C'est la présence ou l'absence des informations de TO en Ti - et naturellement la façon dont elles sont reformulées (forme) - qui revêt une importance fondamentale, car c'est à partir de là que l'on peut comparer l'équivalence (dans le sens de Viezzi 1996: 86) entre TO et TI. Comme cela apparaît clairement, on ne veut absolument pas juger de la gravité des erreurs. Il est vrai que certaines erreurs n'empêchent que partiellement la communication tandis que d'autres l'interrompent brutalement, mais dans cette première phase l'intéressant est de relever les erreurs, de les classer et seulement après on pourra juger de leur impact sur la communication.

La catégorie A (ajout) mérite quelques remarques. Se situant au niveau du contenu informatif de TO, on ne peut considérer comme A que la présence en TI d'informations qui n'apparaissent pas en TO. Si par exemple on classifiait *alcuni* dans *L'identificazione dei meccanismi... L'identificazione di alcuni meccanismi...* (B1) comme A on ne pourrait pas rendre compte du fait que si l'auteur parle des mécanismes dans leur ensemble, l'interprète n'en envisage que quelques-uns. Si l'on juge à partir du contenu (informations) on verra une soustraction, et donc une atténuation du concept original; si on se situe au niveau du nombre de mots alors on conclura à l'ajout d'un mot.

6. Analyse

L'analyse prévoit la comparaison au niveau du contenu entre TO et TI, ainsi qu'une étude de la qualité de l'expression en TI, c'est-à-dire de la forme.

Pour chaque candidat, à savoir pour chaque TI, on a constitué un dossier de plusieurs pages. Chaque page a été divisée en quatre colonnes. Dans la première colonne figure TO, dans la deuxième TI; dans la troisième ont été transcrits les passages de TI qui présentent des erreurs de contenu, et, enfin, dans la quatrième colonne les passages de TI où il y a des erreurs de forme. A côté de

chaque erreur de contenu ou de forme figure, entre parenthèses, le sigle de la catégorie à laquelle appartient l'erreur en question.

La présence de TO et de TI, l'un à côté de l'autre, permet d'avoir constamment sous les yeux l'ensemble du texte.

6.1. Unités d'analyse: le paragraphe

Il est toujours difficile de trancher sur la question de la division d'un texte en unités minimales d'analyse. Comme on ne veut pas perdre de vue le fait qu'il faut considérer chaque portion d'un texte comme une partie intégrante du texte lui-même et que chaque partie est par conséquent étroitement liée à la partie précédente ainsi qu'à la partie suivante, on a décidé d'accepter la division opérée en amont par l'auteur du discours en paragraphes dont la longueur varie selon la quantité des idées exprimées. Cette division du texte (notre faculté reçoit les textes sous forme écrite) est rendue visible par des espaces blancs avant et après l'unité intéressée. Elle est respectée à l'oral par une brève interruption dans la chaîne parlée et par prosodie (c'est ce qui ressort de l'écoute des enregistrements des textes d'examen).

6.2. Classification de certaines erreurs

Les noms propres ont été transcrits dans la colonne 'CONTENU' si estropiés (un nom écorché pourrait donner lieu à des malentendus, voir vexer quelqu'un) dans la colonne 'FORME' si omis et remplacés par la fonction de la personne en question. On a décidé dans ce cas de les considérer comme des erreurs de forme, car il peut être impoli de ne pas citer une personne par son nom. Le message, de toute façon, (à qui fait-on allusion? de qui parle-t-on?) passe grâce à la fonction évoquée. Ils figurent dans les deux colonnes au cas où ni la fonction ni le nom ne figureraient en TI.

En outre on a étudié les auto-corrections et les faux départs, bien qu'ils n'aient été insérés dans aucune catégorie. En effet, ils relèvent plutôt de la présentation que de la forme ou du contenu.

6.3. Un exemple d'analyse

TI, candidat: O	TO	CONTENUTO	FORMA
<p>novembre 1995, texte 3</p> <p>Tutto ciò dimostra che l'OCSE ha visto la necessità di un'aper-tura e ha preso le misure neces-sarie per questo. E allora come continuerà questa evoluzione quali quale sarà il ritmo le modalità per aumentare le relazioni con i paesi non membri? Ci si chiede se l'organizzazione non rischia di perdere la sua omogeneità e quindi la sua efficacia. Come potrà sopravvivere se si amplia troppo e trovandosi in una situazione di soluzione dei problemi piuttosto che di dialogo. Co.. tutte queste soluzioni sono presenti per tutti noi per i rappresentanti dei nostri paesi. La il futuro dell'OCSE deve prendere in considerazione problemi più vasti come la struttura dell'organizzazioni internazionali. Si sta riflettendo su questo un po' dappertutto e soprattutto all'interno dei gruppo dei G7.</p>	<p>Tout cela montre que l'OCDE a su comprendre la nécessité de l'ouverture et prendre les dispositions nécessaires à cette fin. Comment va se poursuivre cette évolution? Quels en seront le rythme et les modalités? A multiplier ses rapports avec les pays non membres, l'organisation ne risque-t-elle pas de perdre de son homogénéité donc de son efficence? Quelles seraient ses chances de survie s'il apparaissait qu'en s'élargissant à l'excès, elle devenait un lieu d'affrontement plutôt que de dialogue? Toutes ces questions sont très présentes à l'esprit de tous nos responsables de nos pays. L'avénir de l'OCDE n'est qu'un élément d'une problématique plus vaste, celle de l'architecture du système des organisations internationales. La réflexion est en cours un peu partout à ce sujet, notamment au sein du G7.</p>	<p>per aumentare le relazioni con i paesi non membri? (Ps)</p> <p>e trovandosi in una situazione di soluzione dei problemi piuttosto che di dialogo (MCr)</p> <p>tutte queste soluzioni sono presenti per tutti noi per i rappresentanti dei nostri paesi (MCr)</p> <p>La il futuro dell'OCSE deve prendere in considerazione problemi più vasti come la struttura dell'organizzazioni internazionali. (Ps) (MCr)</p>	<p>quale sarà il ritmo le modalità (MCs)</p> <p>e trovandosi in una situazione di soluzione dei problemi piuttosto che di dialogo (MCs)</p> <p>dell'organizzazioni internazionali (MCs) dei gruppo dei G7 (MCs)</p>

Les parties soulignées signalent les reprises ou les auto-corrections. Les parties en italique dans la première colonne contiennent des erreurs et sont transcrites, selon les cas, dans la troisième et la quatrième colonne.

7. Résultat de l'analyse

Il faut remarquer avant tout que tout manque de cohérence est dû à une/des perte/s d'information, qu'il s'agisse d'une idée, d'un concept ou d'un simple lien logique, mais l'expression s'avère si embrouillée qu'il est pratiquement impossible de dire ce qui a effectivement sauté. Très souvent un MCr correspond à un MCs. Mais le contraire n'est pas vrai. On a compté 30 cas où une Ps, bien cernée, s'accompagne de MCr. Les MCr sont les erreurs les plus fréquentes ainsi que les Ps, les MCs, les ML et les ME. Ces deux dernières catégories montrent clairement l'influence de la forme de TO sur TI, puisqu'elles comprennent surtout des calques. Shattuck-Hufnagel & Klatt (1980: 37-38) affirment que

... errors occur when two similar segments are simultaneously available to the sentence processor and competing for the same slot in the planned utterance. Simultaneous availability may arise in a number of ways. Both segments may be part of the planned utterance, or one of them may appear in an alternative form of the utterance being considered, or in a strongly associated word (...); or the speaker may be listening to an utterance, looking at something, or merely thinking about something that contains the competing segment in its verbal form.

Si cela est vrai sur le plan intra-linguistique, à plus forte raison on peut l'appliquer au niveau inter-linguistique propre de l'interprétation simultanée.

On ne fournira pas ici le cadre complet du décompte des erreurs relevées, car un deuxième contrôle s'impose.

8. Conclusion et critique

Au-delà des résultats de l'analyse et de leur interprétation, il est nécessaire de s'étendre brièvement sur les caractéristiques des catégories composant la grille d'analyse. Évidemment il ne s'agit que d'une tentative de classification des erreurs sur la base des principes mentionnés au § 4. Pendant l'analyse, c'est-à-dire en phase d'application de la grille, et l'étude des résultats obtenus, on s'est rendu compte de la nécessité de mieux distinguer l'analyse de TI en tant que produit autonome, de la comparaison entre TO et TI. Cette distinction, qui n'est pas essentielle pour l'évaluation des épreuves, est fondamentale pendant l'analyse, car très souvent on a tendance à mélanger les différentes catégories. Il serait plus aisé donc d'analyser TI au niveau de la cohérence et de la cohésion, se soustrayant ainsi aux influences de la forme de TO et tenant compte du caractère oral de TI, et ensuite de comparer TO et TI pour vérifier l'équivalence - contenu - entre les deux. On a vu tout à l'heure, par exemple, qu'un MCr peut être limité à la comparaison entre TO et TI, et ne pas affecter la cohérence de

TI, où il y aurait de toute façon une manipulation de l'information originale de TO. Une telle méthode permettrait peut-être d'avoir un cadre plus objectif et plus clair des erreurs remarquées. Ensuite, une étude croisée entre les résultats de l'analyse de TI et ceux de la comparaison entre TO et TI pourrait amener aux causes des erreurs relevées. Par exemple, après avoir relevé certaines maladresses lexicales ou d'expression en TI, un regard sur la forme et la structure de TO pourra expliquer les raisons de ces maladresses. Il ne semble pas intéressant à ce niveau de spécifier - en prévoyant des sous-catégories - le type d'erreur morpho-syntaxique présent, à moins qu'on ne veuille rendre les étudiants conscients des caractéristiques propres (grammaire, syntaxe, ecc.) des deux langues. Cela permettrait aussi d'aborder la réflexion sur les différentes stratégies de reformulation à partir des informations morpho-syntaxiques et sémantiques de TO⁶.

Bibliographie

- Altman J. (1994): "Error analysis in the teaching of simultaneous interpreting: a pilot study", in *Bridging the Gap*. Ed. by S. Lambert & B. Moser-Mercer, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 25-38.
- Barik H. (1994): "A description of various types of omissions, additions and error translation encountered in simultaneous interpretation", in *Bridging the Gap*. Ed. by S. Lambert & B. Moser-Mercer, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 121-137.
- Corder S.P. (1985): *Error Analysis and Interlanguage*, 3rd impression, Oxford, Oxford University Press.
- Dillinger M. (1990): "Comprehension during interpreting: what do interpreters know that bilinguals don't", *The Interpreters' Newsletter*, 3, SSLMIT, Università degli Studi di Trieste, pp. 41-55.
- Falbo C. (1993): "L'interprète: récepteur et producteur textuel", *The Interpreters' Newsletter*, 5, SSLMIT, Università degli Studi di Trieste, pp. 101-106.

6 Très souvent, en simultanée, l'interprète ne dispose pas de toutes les informations nécessaires pour commencer la traduction, car il n'a pas encore entendu une quantité suffisante de TO pouvant dégager le sens du segment de TO à l'écoute. Il ne dispose que d'informations morpho-syntaxiques et sémantiques qui lui communiquent les relations existant entre les différents membres de la phrase. A partir de ces informations il peut commencer à traduire (Falbo, en cours de publication).

- Falbo C. (en cours de publication): "Morfosintassi e riformulazione", in *Comprendere per Interpretare. Interpretare per Comunicare*. A cura di C. Falbo, M.C. Russo, F. Straniero Sergio.
- Fuchs C. (1982): *La Paraphrase*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Fuchs C. (1988): *Lexique et paraphrase*, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Gile D. (1985): "La sensibilité aux écarts de langue et la sélection d'informateurs dans l'analyse d'erreurs: une expérience", *The Incorporated Linguist*, 24/1, pp. 29-32.
- Hoptok W.H.N. (1980): "Semantic similarity as a factor in whole-word slips of the tongue", in *Errors in Linguistic Performance. Slips of the Tongue, Ear, Pen and Hand*. Ed by V.A. Fromkin, New York, Academic Press, pp. 97-109.
- Kalina S. (1994): "Analyzing interpreters' performance: methods and problems", in *Teaching Translation and Interpreting 2*. Ed. by C. Dollerup & A. Lindegaard, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, pp. 225-232.
- Kopczynski A. (1994): "Quality in conference interpreting: some pragmatic problems", in *Bridging the Gap*. Ed. by S. Lambert & B. Moser-Mercer, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 87-99.
- Pöschhacker F. (1994): "Quality assurance in simultaneous interpreting", in *Teaching Translation and Interpreting 2*. Ed. by C. Dollerup & A. Lindegaard, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 233-242.
- Shattuck-Hufnagel S. & Klatt D.H. (1980): "How single phoneme error data rule out two models of error generation", in *Errors in Linguistic Performance. Slips of the Tongue, Ear, Pen and Hand*. Ed by V.A. Fromkin, New York, Academic Press, pp. 35-46.
- Spillner B. (1991): *Error Analysis. A Comprehensive Bibliography*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins.
- Tijus C. A. (1997): "Understanding for interpreting, interpreting for understanding", in *Conference Interpreting: Current Trends in Research. Proceedings of the International Conference on Interpreting: What do we Know and How?* (Turku, August 25-27, 1994). Ed. by I. Gambier, D. Gile & C. Taylor, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 29-48.
- Viezzi M. (1996): *Aspetti della qualità in interpretazione*, S.eR.T. 2, SSLMIT, Trieste.
- Vinay J.P. & Darbelnet J. (1995): *Comparative Stylistics of French and English*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins.